

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 54 (1967)  
**Heft:** 11: Bauten für die Industrie : Expo 67 in Montreal  
**Rubrik:** Résumés français

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**Imprimerie Winterthur S. A. au Grüzefeld, Winterthur**  
 1964-1966. *Architecte: W. Niehus FAS/SIA, Zurich*

685

Pour répondre à l'extension du parc à machines, l'imprimerie Winterthur construit un immeuble dans le quartier industriel. Ce bâtiment comporte une division pour ateliers placés de plain-pied et un immeuble commercial les chevauchant. La revue WERK - rédaction et imprimerie - se trouve également logée dans cet immeuble.

**Bureaux des Poids et Mesures à Wabern, Berne**  
*Architecte: Peter Steiger, Zurich*

691

L'important complexe des bâtiments des Poids et Mesures renferme les plus différents genres de laboratoires qui doivent être protégés de toutes sortes d'immissions, notamment de celles provenant des laboratoires avoisinants. Par exemple, la condition première de la tour impressionnante exigeait l'exemption de tous matériaux magnétiques.

**Etablissement de galvanisation Walt à Fällanden ZH**  
 1966/67. *Architecte: Otto Kolb, Brüttisellen ZH*

696

Des colonnes en ciment tubulaires encerclent extérieurement l'établissement en forme de cube de verre. Des supports d'acier ne purent être employés en raison de l'acidité des vapeurs dégagées durant le processus de galvanisation. L'appartement de quatre pièces du propriétaire est situé sur le toit de l'usine.

**Nouvel immeuble de la Howag S. A. à Wohlen AG**  
 1964/65. *Architecte: Carlo Cocco SIA, Zurich et Lugano*

700

L'entrepôt des stocks bruts et manutentionnés, l'aile commerciale pour bureaux et salles communautaires ainsi que les locaux pour la production des câbles et matières synthétiques sont réunis dans un complexe unique. Tandis que la halle de fabrication est une construction d'acier, d'autres matériaux furent employés pour le bâtiment administratif et le magasinage.

**Usine de denrées alimentaires à Segovia**  
*Architectes: Francisco de Inza et Heliodoro Dols, Madrid et Pamplona*

702

L'usine de denrées alimentaires est destinée à la fabrication de produits de boucherie: depuis l'abattage jusqu'au séchage et emballage. Le bâtiment élevé sert à l'assèchement par air, la fenestration n'est munie que de stores mobiles.

**Fabrique de meubles à Ecublens VD**  
*Architectes: Frei, C. & J. Hunziker et Simonetti, Collonge-Bellerive*

704

La fabrique, à l'origine une menuiserie, se développa en se spécialisant dans la fabrication d'éléments pour bars, frigidaires et vitrines incorporés. Un nouveau bâtiment fut construit pour rationaliser le processus de fabrication effectué à la chaîne et desservant, à la file, places de travail et machines. Le plan denté sert à la fois de fixation transversale et pour diriger un éclairage, par la gauche, sur chaque emplacement de travail. Le toit accordéon en béton précontraint s'est avéré statiquement et financièrement plus avantageux que toute autre solution.

**Le Pavillon suisse à l'Expo 1967 de Montréal**  
*Architecte: Werner Gentenbein FAS/SIA, Zurich*

714

Au centre du terrain de l'Exposition, le Pavillon suisse est situé sur l'île Sainte-Hélène, au milieu d'un petit lac. Extérieurement il présente l'aspect d'une composition libre, cubique et rythmique, en bois. Le rez-de-chaussée est entièrement vitrifié, formant un passage qui relie les voies de communication au nord à celles du sud. Il abrite la représentation générale de la Rotovision. Une démonstration audiovisuelle se déroule sur six cylindres, créée par Gérard Miedinger et ornée partiellement de dessins de Celestino Piatti. Un escalier roulant, indépendant, conduit du milieu du rez-de-chaussée à l'étage supérieur. Celui-ci, entièrement fermé, est revêtu de bois à l'intérieur. En premier, on pénètre dans une salle de projection munie d'un écran cintré de 8x20 m où passe un film cinérama en couleur, tourné par Ernst Heiniger. Ensuite le visiteur se rend dans les autres parties de l'étage supérieur, lequel est recouvert d'un plafond fortement étagé, divisant les différentes sections. Les réalisations du domaine suisse de l'industrie des machines, de la chimie, du textile et de l'horlogerie y sont présentées.

**Sculpture suisse à l'Expo 67 de Montréal**  
*par Margit Staber*

719

Sur différents niveaux du rez-de-chaussée (à l'extérieur comme à l'intérieur du pavillon) on plaça des sculptures de métal dues à des artistes suisses. Elles représentent l'œuvre plastique du pays tout en corroborant à la réalisation architecturale du pavillon. Y figurent: un groupe de figures et têtes en bronze d'Alberto Giacometti; de Max Bill la «Colonne des vents», en aluminium, traité en couleurs, se composant de 14 segments tournant autour d'un pivot cylindrique; et de Bernhard Luginbühl la construction de fer peinte en rouge l'«Arbalète». A l'intérieur se trouvent de Robert Müller le «Cerbère», composition en morceaux de fer découpés et soudés, ainsi que de Jean Tinguely le relief mural peint en noir: «Requiem pour une feuille morte», avec ses roues en mouvement; de Walter Lincks la composition formée de bandes d'acier vibrantes, «Points opposés», ainsi qu'un relief en cuivre de Zoltan Kemeny.

**Expérimentation avec éléments mobiles d'exposition**  
*par René Wehrli*

725

Pour le Kunsthau de Zurich, une salle unique de 70 sur 18 m, à éclairage zénithal continu, fut choisie pour l'aile des expositions inaugurée en 1958. Cette sélection offrait un maximum de liberté pour l'agencement des diverses expositions. La salle, divisible à volonté par des cloisons amovibles, en éléments-plaques à même d'être assemblés et d'une hauteur de 2,40 m, laisse toute possibilité d'adapter l'aménagement au matériel des expositions. En renonçant à tout cloisonnage dans le cas particulier de la présentation des sculptures de Henry Moore, celles-ci agencèrent, de par leur seule disposition, l'articulation de la salle. Pour l'exposition Chagall, de nombreux tableaux furent accrochés à des partitions isolées; de même la disposition de cloisons en diagonale offre une solution occasionnellement adoptée.

**Les catalogues d'exposition**  
*par Lucia Moholy*

729

L'auteur analyse un grand nombre de catalogues d'exposition pour établir des particularités qui s'avèrèrent utiles à l'usage. Le format des catalogues et leurs inscriptions extérieures devaient être conçus de façon à faciliter leur classement dans la bibliothèque de consultation. D'autres requêtes sont formulées, telles que la communication des dates, les relations, clairement établies, des textes par rapport aux illustrations et l'ordonnance méthodique et conséquente des objets. Une question généralement difficile à résoudre: «peut-on, doit-on traduire les titres d'œuvres modernes?», est également mentionnée.